



Conseil de sécurité

UN LIBRARY

MAY 7 1984

UN/SA COLLECTION

Distr.
GENERALE

S/16530
4 mai 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : ESPAGNOL

LETTRE DATEE DU 4 MAI 1984, ADRESSEE AU PRESIDENT DU CONSEIL DE
SECURITE PAR LE REPRESENTANT PERMANENT DU NICARAGUA AUPRES DE
L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

J'ai l'honneur de vous communiquer ci-joint le texte de la note de protestation datée du 3 mai 1984, adressée à M. Carlos José Gutiérrez, ministre des relations extérieures et du culte du Costa Rica par M. Miguel D'Escoto Brockmann, ministre des relations extérieures de la République du Nicaragua.

Je tiens à appeler votre attention sur le fait que, tandis que le Nicaragua fait d'immenses efforts pour empêcher que la guerre d'agression lancée contre lui à partir du territoire de pays voisins ne débouche sur une conflagration militaire aux conséquences incalculables pour la région, et tandis qu'il se consacre sérieusement à la recherche d'une solution politique juste et durable à la crise militaire, économique et sociale qui sévit actuellement en Amérique centrale, le Ministre des relations extérieures du Costa Rica, M. Carlos José Gutiérrez déclare à la presse qu'à l'égard des rapports avec le Nicaragua, la seule étape qui resterait à franchir serait la rupture des relations diplomatiques et que si le moment venu, celle-ci devenait nécessaire, le Costa Rica s'y résoudrait.

Nous avons aussi noté - la coïncidence nous a frappé - que, le même jour, l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique en Amérique centrale, M. Curtis Winson, offrait publiquement toute l'aide militaire dont le Costa Rica aurait besoin pour se défendre s'il était envahi.

Malgré les faits évoqués ci-dessus et malgré la multiplication des agressions armées contre le Nicaragua, à laquelle s'ajoute aujourd'hui l'utilisation plus fréquente du territoire costa-ricien, le Gouvernement de reconstruction nationale du Nicaragua espère que le Gouvernement du Costa Rica prendra toutes les mesures nécessaires pour garantir la neutralité active et perpétuelle qui est officiellement la sienne et pour empêcher effectivement les mercenaires de la Central Intelligence Agency de continuer à utiliser son territoire.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente note comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent du Nicaragua,
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) Javier CHAMORO MORA

Annexe

Lettre datée du 3 mai 1984, adressée au Ministre des relations
extérieures et du culte du Costa Rica par le Ministre des
relations extérieures du Nicaragua

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance les faits suivants :

Aujourd'hui 3 mai 1984, entre 9 h 45 et 10 heures, les troupes nicaraguayennes occupant le poste frontière de Peñas Blancas ont entendu 15 coups de mortiers, des rafales de mitrailleuses, divers coups de fusil et des explosions de grenades M-79 en territoire costa-ricien lors d'une "attaque" menée contre le Costa Rica par sa propre garde rurale, ce qui met en évidence la complicité du Costa Rica dans les plans ourdis par le Gouvernement des Etats-Unis.

En effet, l'enquête a permis de constater que les coups de feu avaient été tirés par des membres de la garde rurale car l'on n'a trouvé aucune trace de fragments de projectiles qui seraient tombés en territoire nicaraguayen. En outre, il convient de noter que les postes d'observation nicaraguayens situés dans le secteur ont signalé que les projectiles étaient tombés sur le territoire même du Costa Rica d'où ils avaient été tirés, près du Rio Sapoa, à 100 mètres de la frontière avec le Nicaragua.

Le Gouvernement nicaraguayen est surpris et préoccupé par ces incidents qui coïncident avec l'évacuation des services costa-riciens de douane et d'immigration, ce qui donne toutes les raisons de croire qu'il s'agit d'incidents artificiellement créés dans le cadre des efforts de la CIA pour incriminer le Gouvernement nicaraguayen et provoquer une détérioration substantielle des relations entre les deux Etats.

Dans ces conditions, le Gouvernement nicaraguayen élève une protestation solennelle et énergique auprès du Gouvernement costa-ricien contre ces graves actes de provocation, qui constituent une manoeuvre désespérée de la CIA pour justifier et légitimer la présence militaire des Etats-Unis au Costa Rica et pour amener ce pays à servir de base d'agression contre le Nicaragua tout comme le Honduras. A cet égard, il est particulièrement préoccupant que l'on cherche à dissimuler la présence de militaires des Etats-Unis au Costa Rica en les faisant passer pour des ingénieurs. Par ailleurs, le Gouvernement nicaraguayen fait observer que cette attaque menée par le Costa Rica contre lui-même survient au moment précis où le Congrès des Etats-Unis tient des débats sur le maintien de l'assistance aux mercenaires somozistes.

Le Ministre des relations extérieures,

(Signé) Miguel D'ESCOTO BROCKMANN
